



Document de base sur le Partenariat mondial pour l'éducation

C'est maintenant la période de reconstitution du Partenariat mondial pour l'éducation. De concert avec la coalition CIEPWG (Canadian International Education Policy Working Group – Groupe de travail sur la politique de l'éducation internationale au Canada), le Mouvement de soutien des grands-mères presse le gouvernement canadien de s'engager à verser 260 millions de dollars au Partenariat mondial pour l'éducation (PME) pour la période de reconstitution 2018-2020.

Le Partenariat mondial pour l'éducation est le seul partenariat multilatéral dont les fonds sont dédiés à l'éducation dans les pays les plus pauvres du monde. Le Partenariat est engagé dans plus de 60 pays dont 38 sont situés en Afrique subsaharienne. **En fait, 77% de leurs fonds vont à l'Afrique subsaharienne.** Le Partenariat a le pouvoir d'atteindre les enfants les plus marginalisés, surtout ceux qui vivent dans des pays en conflit. Soixante pour cent des dépenses du Partenariat se font dans des pays fragiles en situation de conflit.

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles le Mouvement de soutien des grands-mères appuie le Partenariat mondial pour l'éducation :

- Un des objectifs-clés du Partenariat est de s'assurer que davantage de filles s'inscrivent à l'école et reçoivent une éducation de qualité.
- Le Partenariat favorise une approche inclusive et participative, en amenant tous les partenaires au niveau national ensemble de manière coordonnée et ciblée.
- Le Partenariat a la capacité d'aider à la construction de systèmes d'éducation nationaux solides. Leur approche innovante vise à autonomiser les pays en développement, en les encourageant à accroître leur budget d'éducation nationale, ce qui apportera un changement durable et une indépendance par rapport à l'aide internationale.
- Le Partenariat est conscient de l'importance d'une éducation de qualité. Bien que de grands pas aient été accomplis dans l'accès à l'éducation, le Partenariat aide à forger les politiques du pays ainsi que les programmes qui amèneront des améliorations significatives dans les résultats d'apprentissage (en fournissant des ressources adéquates, de la formation de qualité pour les enseignants et de nouvelles formes d'évaluation).

Les résultats du Partenariat mondial pour l'éducation comprennent :

- 64 millions d'enfants de plus à l'école primaire.
- Le taux de réussite à l'école primaire a augmenté de 63 à 73 pour cent.
- Le taux de réussite des filles à l'école primaire a augmenté de 56 à 71 pour cent.
- Le taux de réussite au premier cycle de l'école secondaire a augmenté de 38 à 50 pour cent.

Voici un exemple : l'Éthiopie a reçu un total de 337 millions depuis 2004. Avec cette somme, l'Éthiopie a atteint les résultats suivants :

- 100 000 enseignants du primaire et 17 000 enseignants du secondaire ont augmenté leurs qualifications en passant d'un diplôme d'un an à un diplôme de 3 ans.
- Le pourcentage d'enseignants qualifiés en service a augmenté de 3 pour cent à 44 pour cent dans les classes de la 1^{ère} à la 4^e et de 53 pour cent à 92 pour cent dans les classes de la 5^e à la 8^e.
- L'Éthiopie a atteint la cible ambitieuse du ratio 1:1 élève-livre de classe.
- Des standards de qualité pour le contenu des livres de classe ont été établis et des livres de classe ainsi que des guides pour le maître ont été produits dans 7 langues.

Le Partenariat mondial pour l'éducation cherche à reconstituer son budget en ayant en tête le but de permettre au Partenariat de fournir un meilleur enseignement et de l'équité dans les résultats d'apprentissage pour 870 millions d'enfants et de jeunes dans 89 pays d'ici 2020.

Pour en savoir plus sur les plans et les objectifs du Partenariat mondial pour l'éducation et pour lire des cas concernant l'Afrique subsaharienne, allez consulter leur nouveau document «Plaidoyer pour l'investissement» à

<https://replenishment.globalpartnership.org/fr/plaidoyer-pour-linvestissement/>

De nouvelles preuves montrent que le fait de ne pas investir dans l'éducation aujourd'hui pourrait ralentir la croissance économique, aggraver les tensions sociales et accroître l'insécurité pour la prochaine génération. Des gains spectaculaires ont été obtenus dans la santé globale au cours des 15 dernières années. Il est maintenant temps d'investir dans l'éducation. Le Canada a besoin de montrer un nouvel engagement aux enfants du monde en développement et, en ce faisant, de s'engager pour un monde sécuritaire et prospère. **Il est l'heure.**